

Ibn al-Sid al Batalyawsi

Oulema andalou originaire d'Extremadoure (Badajoz 1052 Valencia 1127), grammairien, philologue et « philosophe ».

Il serait l'un des premiers à avoir développé dans l'occident musulman la *falsafa* (philosophie 5). Plusieurs de ses œuvres ont été ensuite largement diffusées et commentées dans le monde arabo-musulman et au delà (4); elles influencèrent les célèbres philosophes et savants Andalous ultérieurs (Avempace (Zaragoza 1085 – Fes 1138), Ibn Tufayl et Averroes).

Il vécut successivement à **Badajoz, Albarracin, Toledo (1075 1085), Zaragoza, Cordoba, Valencia**, où il se forma puis exerça comme ulema dans les cours des royaumes taifas puis des administrations almoravides.

Durant toute sa vie, Ibn al-Sid dut fuir brutalement, s'évader de prison, menacé par les incessantes rivalités belliqueuses entre royaumes musulmans, la reconquête castillo-andalouse, les procès en hérésie, ... ou ses hommages poétiques publics indécents à la beauté des trois fils du gouverneur qui l'accueillait.

Sa biographie (3), révèle ainsi un parcours intellectuel et « vital » romanesque, emblématique de la vie intellectuelle, politique et religieuse de cette époque de al Andalus, à la charnière entre l'avènement des Taifas (1031) et l'invasion Almoravide (1191).

Un parcours intellectuel :

Ibn al-Sid témoigne de la vie culturelle foisonnante de l'époque des taifas (4.1) andalous : après l'éclatement du Califat de Cordoba (1031) en royaumes autonomes, chacun reproduisit le modèle administratif et politique du défunt Califat.

Des dynasties éphémères (1031-1091) se développèrent, souvent fondées autour de clans ou ethnies (arabes, berbères, mullawad,...), qui rivalisaient par la richesse de leur vie intellectuelle et culturelle. Poètes, musiciens, savants, érudits religieux ou profanes voyageaient entre différentes cours taifales pour créer, enseigner, et faire rayonner la réputation de leur mécènes.

Chaque centre de pouvoir semble s'être distingué dans un champ artistique ou de connaissance : Tolède les « ciencias de los antiguos » (3), Zaragoza la philosophie,....

L'itinéraire géographique d'Ibn al-Sid correspond à son parcours intellectuel (1 ;3): Grammaire, lexicographe reconnu à Tolède, expert de l'analyse linguistique coranique, c'est à Zaragoza « la philosophe » que Ibn al-Sid semble avoir été formé à la *falsfa* (5).

Il s'intéressa d'abord au débat sur les contradictions entre **langue arabe et logique aristotélicienne**.

Une dispute érudite, comme l'époque en était friande, l'opposa publiquement à **Avempace**, qui vivait également à Zaragoza :

« .. la disputa entre Ibn al-Sid y Avempace sera sobre une question de teoria gramatical precisa, las divergencias de perspectivas fundamentales entre grammatica arabe y al logica aristotelica » (1).

Ibn al-Sid aborda encore plus radicalement les contradictions philosophiques entre **révélation divine et logique néo-platonicienne**, pour tenter une conciliation entre les deux sources majeures d'inspiration chez les érudits et savants andalous (6).

Son « Libro de los cercos » « est considéré comme la première tentative en al-Andalous d'harmoniser la pensée grecque avec la théologie islamique » (1.1).

Pour E Ternero : « Es de notar en Ibn al-Sig el intento de concordar las posibles soluciones de la cuestion con la ley islamica, siguiendo con este proceder su postulado basico expuesto en otra de las cuestiones, de buscar siempre la **concordia de la filosofia y la revelacion** »

Une autre dispute publique à laquelle Ibn al-Sid participa illustre l'acuité du débat qui surgissait ouvertement, largement, pour la première fois, entre révélation et savoirs profanes :

Ibn al-Sid avait étudié à Tolède avec **Ibn al-Waqqasi (7)** : comme lui grammairien, lexicographe, théologien.

Ibn al-Waqqasi était soupçonné d'hérésie, une gravissime accusation, fondée sur deux vers :

« Affligame de pensar que la ciencias de la humanidad son dos (tan solo), que, si las aprendo, no tengo (mas que aprender).

Una ciencia cuya comprobacion real es imposible, y una ciencia cuya verdad no sirve de nada »

*« Estos versos se interpretaran en el sentido de que el poeta pone de manifesto que la ciencia de la **revelacion no es verdad mientras que la ciencia de la filosofia si es la verdad** » (1).*

Il faut imaginer la radicalité d'une telle affirmation dans un univers médiéval où l'ordre spirituel et la religiosité dominaient totalement la culture, la politique, l'organisation sociale des sociétés musulmanes et chrétiennes.

Ibn al-Sid défendit donc son ami Ibn al Waqqasi avec prudence, en réinterprétant ces vers dans un sens plus modéré, mais avec détermination : « ..*un canto a la libertad de pensamiento* ».

C'est l'arrivée du Cid à Valence qui sauva Ibn al Waqqasi : entre 1094 et 1099, Rodrigue était le protecteur des taifas de Valence et Tolède contre le roi de Castille Alfonso VI et, surtout, des envahisseurs Berbères Almoravides ; le Cid nomma al-Waqqasi Cadi de Valence. On a attribué le *Poema de mio Cid* à al-Waqqasi (7).

Un parcours politique et romanesque :

L'errance géographique d'Ibn al-Sid dessine les bouleversements politico-militaires de cette époque charnière dans l'histoire d'Al Andalus et de l'Espagne :

Badajoz (1052- après 1076),

Après la mort du roi al-Muzzafar (1069), ses deux fils se disputent le gouvernement du taifa de Badajoz.

Ibn al-Sid et (surtout) son frère semblent avoir soutenu le clan perdant, l'obligeant à fuir sa ville natale ; départ situé après 1076, à l'âge de 24 ans.

Toledo (après 1075-1080 ?),

Toledo est alors un taifa gouverné par la dynastie Banu Dil Nun. C'est **Yahya ibn Ismail al-Mamun** qui la dirige de 1043 à 1075. Après avoir prêté allégeance à Ferdinand I de Castille en 1062, al-Mamun renverse cette alliance pour fonder une union avec le taifa de Valence.

Juste avant sa mort (empoisonné en 1075), il conquiert le taifa de Cordoba, ... avec l'aide du roi de Leon Alfonso VI.
Al-Mamun est alors le plus puissant gouverneur d'al Andalus, dirigeant les taifas de Tolède, Valence et Cordoue.

Ibn al-Sid semble être arrivé à Tolède après la Mort d'al-Mamun, à la cour de son petit fils, al-Qadir.

Ibn al-Sid doit fuir Tolède avant sa conquête éphémère par Al-Mutawakkil en 1080, le roi de Badajoz, celui-là même qui l'avait fait abandonner Badajoz quatre ans plus tôt.

Albarracin Granada (avant 1080- 1085 ?),

Ibn al-Sid est accueilli par le gouverneur, Abd al-Malik ben Razin (1058 1102), qui le nomme à « de très hautes fonctions ».

Il poursuit ses travaux de grammairien, confrontant la langue arabe avec la logique grecque (cf. ci-dessus).

Un débat public se développe, sur un sujet très sensible pour les religieux : la langue étant celle de la Révélation (.. et on a vu dans le « parcours philosophique qu'en effet Ibn al-Sid poursuivra sa critique de la langue par celle de la Révélation elle-même).

Ibn al-Sid finit donc par être emprisonné par son mécène, et réussit à s'évader pour se réfugier à Zaragoza.

Il échappe ainsi à la conquête de la ville par les berbères Almoravides en 1103.

Zaragoza (1085? 1090 ?),

En 1085, Zaragoza est gouvernée par al Musta'in bi-Llah Ahmad ben Hud (1085 1107), roi-mécène dont Ibn al-Sid écrit le panégyrique.

1110 : les Almoravides conquièrent Zaragoza, mais accordent une certaine autonomie à la ville, et maintiennent son gouverneur.

En 1118, c'est la conquête de Zaragoza par le roi de Castille Alfonso I el batallador. Un événement majeur dans l'histoire espagnole, qui semble avoir entraîné la fuite de la ville d'une grande partie des Musulmans, vers Valence notamment.

Ibn al-Sid doit s'exiler à nouveau, et part à Cordoba.

Cordoba (1090 ?- 1093 ?),

Pour la première fois, Ibn al-Sid se met au service de l'administration almoravide, les nouveaux maîtres d'al Andalus.

Il est nommé haut secrétaire du gouverneur, Ibn al-Hayy.

Ibn al-Hayy avait trois jeunes fils, Azzun, Rahmun et Hassanun, qui étaient très beaux.

Ibn al-Sid écrivit une ode amoureuse, où il déclare sa flamme pour les trois garçons.

Il semble qu'Ibn al-Sid ait dépassé les codes du genre (l'hommage poétique adressés aux éphèbes ou jeunes filles était un genre courant dans la littérature médiévale andalouse) ; leur gouverneur de père se sentit outragé par cet hommage public, et voilà notre Ibn al-Sid contraint de fuir à nouveau.

Valencia (1093 ?-1127),

Après un bref séjour à Sagunto, Ibn al-Sid arrive donc à Valence lors de sa conquête par le Cid,

De 1094 1099 , Rodrigo, el Cid, gouverne Valence : depuis al-Qadir, le taifa de Valence était déjà sous suzeraineté du Roi de Castille. El Cid y intervient à la demande d'Alfonso VI, quand el-Qadir est tué dans une révolte populaire fomentée par les Almoravides. Après un siège dramatique en 1093, El Cid gouverne le taifa, le protégeant de la double menace du Comte de Barcelone et des Almoravides arrivant du Sud. El Cid conserve intégralement les lois et l'administration musulmane du taifa.

Sources :

1 La formation philosophique de Abu Muhammad 'Abd Allah al-Sayyid (Ibn al-Sid al Batalyawsi)

Jose Miguel Cobos

Jose Ramon Vallejo

Universidad de Extremadura

Actas XIV jornadas de historia de Fuente de Cantos

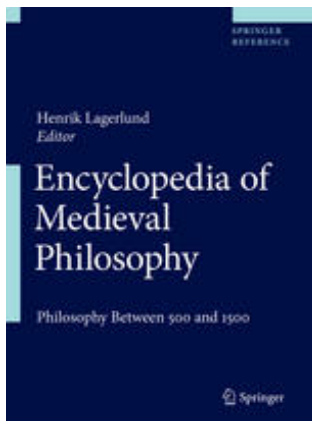
1/1 Asin Palacio à propos du Livre des cercles

http://fr.wikipedia.org/wiki/Miguel_As%C3%ADn_Palacios

2.1 Notice sur Ibn al-Sid dans l'Encyclopédie de philosophie médiévale

http://link.springer.com/referenceworkentry/10.1007%2F978-1-4020-9729-4_78

Ibn al-Sīd was the first significant western Muslim philosopher whose works have survived. His main works are *The Book of Questions* and *The Book of Circles*; both show the introduction into the western Muslim world of themes of the *falsafa* that originated in ninth- to tenth-century Baghdad. In particular, the *Book of Circles* counts as an evidence of the circulation of an emanatist metaphysics of clear Neo-Pythagorean bent, as the one witnessed in the encyclopedia of the Ikhwān al-Ṣafā'.



<http://www.jstor.org/discover/10.2307/41608417?sid=21105865797063&uid=2&uid=3738016&uid=4&uid=70&uid=2129>

2-2 Gonzalo Diaz Dias : Hombres y documentos de la filosofia espanola Consejo Superior de Investigaciones cientificas (1991)

Lea philosophie d'Ibn al-Sid :

<https://books.google.fr/books?id=Ulx2aYE7W5kC&pg=PA119&lpg=PA119&dq=el+libro+de+las+cuestiones+avempace+ibn+al+sid&source=bl&ots=ixpnfl-nFU&sig=O4nfh2-Vn74gNe-G-YJ0asIOUM&hl=fr&sa=X&ei=1RDvVPGLuSp7Ab-7YCwBw&ved=0CDwQ6AEwAw#v=onepage&q=el%20libro%20de%20las%20cuestiones%20avempace%20ibn%20al%20sid&f=false>

3/ Biographie d Ibn al-Sid :

Delfina Serrano : De los reinados de las taifas a la epoca almoravide a traves la biografia de un ulema polifacetico

<https://web.archive.org/web/20120705213022/http://al-qantara.revistas.csic.es/index.php/al-qantara/article/viewFile/200/192>

3.1/ « El siglo V/XI ha sido calificado como el de mayor esplendor cultural de la historia de al-Andalus. Said al-Andalusi lo asocio con la dispersion de la biblioteca de al-Hakam II (*calife de Cordoba 915 976*) »

3.2 Bio résumée d Ibn al-Sid dans le dictionnaire des poètes andalous :

<http://www.arabespanol.org/andalus/poetas.htm>

4 / Influence de Ibn al-Sid sur la philosophie juive :

El libro de los circulos d'Ibn al-Sid a été traduit au XIIIe siècle pr le rabin de Marseille Mose ibn Tibon, et le siècle suivant édité par le juif castillan Samuel ibn Motaot (Guadalajara, 1370)

<http://www.jewishencyclopedia.com/articles/2653-batalyusi-al-hafiz-abu-mohammed-abd-allah-ibn-mohammed-ibn-al-sid-al>

5 / Extrait 'Encyclopédie islamique' : Notion de la philosophie en islam

Le mot le plus proche qui est utilisé dans les textes islamiques principaux (le [Coran](#) et la [Sunna](#)) désignant « la philosophie » est « [sagesse](#) », c'est pourquoi beaucoup de philosophes musulmans utilisent le mot « sagesse » comme synonyme du mot « philosophie », qui pénétra la pensée arabe islamique comme arabisation du mot grec « philosophie ». Et bien que dans la civilisation islamique, le mot « *philosophie* » resta attaché aux notions de la [philosophie grecque occidentale](#), quand on essaye de parler de philosophie islamique en notion générale comme concept cosmique et recherche dans la nature de la vie, il faut y renfermer les autres écoles ayant d'autres noms ; surtout : [kalâm](#), [fiqh](#), les sciences du langage. (Revoir : prologue dans l'histoire de la philosophie islamique), Et ce qui confronte le chercheur est que chacune de ces écoles a défini la sagesse ou la philosophie selon sa propre vision et ses propres intérêts. Durant d'autres phases, le soufisme entra en conflits avec les savants du kalâm et les philosophes pour préciser la signification du mot sagesse cité dans le [Hadith](#) et souvent les [soufistes](#) utilisaient le titre « savant » pour les plus importants de leurs personnalités comme le savant Al Tarmazi. En tout cas, le titre « philosophe(s) » resta uniquement utilisé pour toute personne qui a travaillé dans la philosophie grecque, de là était le débat autour de la philosophie : les livres « l'incohérence des philosophes » par [Al-Ghazâli](#) et « l'Incohérence de l'incohérence » par [Averroès](#) ou Ibn Rouch ou Ibn Ruchd.

6/ Al Andalus, chaînon de transmission médiévale de la philosophie grecque :

les connaissances scientifiques et philosophiques grecques du Ve siècle avant JC s'étaient répandues depuis longtemps dans les mondes celtes (cf Graham Robb et la Via Herkuleana), latins et musulmans. Elles y infusaient depuis des siècles.

Dès le VIIIe siècle, les omeyyade cherchèrent à attirer en al-Andalus les savants orientaux, acheter (très cher) des manuscrits anciens de Bagdad ou de Constantinople. Ces transmissions par la rive Sud de Méditerranée se mêlèrent en al-Andalus aux apports chrétiens (Saint Augustin) et juifs.

7 / Abu-l-Walid-al Waqqasi (Huecas, Toledo, 1017-Denia, 1095) :

Poeta y filósofo hispanoárabe. Cadí en Toledo y en Valencia, intervino decisivamente en la rendición de la ciudad al Cid. Acusado de herejía, no se conserva ninguna de sus obras. Ribera lo identificó como el autor de la elegía árabe sobre Valencia, incluida en la Crónica general de España.

al Waqqasi.auteur du Poeme du Cid ?

Dolores Oliver Perez

Passionnante relecture du *Cantar de mio Cid*, l'attribuant à Abu-l-Walid-al Waqqasi.

Le poète et juriste l'aurait écrit en 1095, avant qu'il soit au Pere Abat, qui l'a transcrit par écrit.

Parmi les nombreux arguments de cette thèse, Dolores Oliver Perez rappelle la contexte politique de l'époque et les biographies du Cid et de al Waqqasi : el Cid, chevalier chrétien était à l'époque le protecteur des taiffas de Valence et Tolède, les protégeant à la fois des envahisseurs berbères almoravides et le roi de Castille Alfonse VI. C'est en héros de l'islam que el Cid gouverne Valence, où al-Waqqasi est à son service.

<https://libertaliadehatali.wordpress.com/2009/03/15/al-waqqasi-autor-del-poema-de-mio-cid/>